L'ABEILLE.

[illegible] ... Cie.
No. 89, rue Chartres.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 21 NOVEMBRE 1839.

PRISE DE METAMOROS PAR L'ARMEE TEXIENNE.

La goëlette de guerre Texienne San Antonio est arrivé hier soir de Galveston. Il ... le rapport fait par le capitaine du brick Colorado, que le San Antonio a rencontré à la passe sud-ouest, revenant d'une croisière à l'embouchure du Rio Del Norte, les troupes Texiennes, sous le commandement du Colonel Ross, s'étaient emparées de Matamores. Nous n'avons pu nous procurer aucun détail à ce sujet.

La Convention convoquée à Macon pour aviser aux moyens de soutenir les prix du coton n'arrivera, il est facile de le prévoir, à aucune conclusion praticable; parce qu'il n'est guère au pouvoir des hommes de changer le cours général du commerce, et que les efforts mêmes faits pour parvenir à ce but ne seraient pas sans danger pour le pays.

Dans une circulaire publiée il y a quelques mois, et que nous avons reproduite en substance, on a exposé avec beaucoup de développement le but qu'on se proposait d'atteindre et les moyens qu'on pensait devoir employer.

Dès cette époque nous avons combattu les moyens tout en approuvant le but, du moins jusqu'à un certain point. En effet nous croyons qu'il serait utile de tenir les prix de nos cotons assez élevés pour rémunérer le mieux possible nos planteurs; mais nous ne pouvons approuver aucun des moyens proposés. Autoriser les banques à faire des avances sur des chargemens de coton, et à émettre des post-notes à six mois, comme le propose la convention, serait commettre une double faute dont les funestes conséquences paralyseraient inévitablement la prospérité du pays: ne font pas transformer les banques en spéculateurs de coton: leur devoir est de faciliter le commerce, et non de faire le commerce. Mais l'autorisation d'émettre des post-notes, surtout pour la somme énorme que nécessiterait l'opération proposée par la Convention, compromettrait inévitablement l'existence des banques et le système de circulation lui-même, en inondant le pays d'une masse de papier qui ne reposerait que sur une immense spéculation et dont par conséquent la réalisation n'offrirait aucune certitude. D'ailleurs, et ce ne serait pas le moindre inconvénient, cette masse de post-notes ne pourrait manquer d'affecter défavorablement la circulation générale du pays.

Il ne serait d'ailleurs pas prudent de tenir trop haut nos prix parce que nous ne sommes point les seuls producteurs et que si d'autres offrent leurs produits à meilleur marché, à qualité égale, ils obtiendront inévitablement la préférence. L'Inde, l'Egypte, l'Amérique du Sud, sont de dangereux concurrents parce que dans tous ces pays le travail s'obtient à très bas prix: aussi pensons nous que l'intérêt bien entendu de nos planteurs est de chercher à produire au meilleur marché possible, car c'est là la meilleure politique.

Il ne faut pas non plus perdre de vue que nos intérêts ne sont pas les mêmes que ceux des mineurs originaires de la convention. Les Etats de l'Atlantique dont le sol est beaucoup moins fertile que le nôtre, ne peuvent produire à des conditions aussi favorables que nous. Des prix qui ne leur laissent que le pair, nous présentent un bénéfice à nous, et le simple bon sens nous dit que toute combinaison tendant à assimiler des positions inégales doit opérer défavorablement pour une des parties.

Nous n'insisterons pas davantage sur ce point que nous avons traité il y a quelque temps avec quelque développement. Ceux de nos lecteurs que la question intéresse ne l'ont pas oublié.

En résumé nous dirons que le mieux est de laisser au commerce toute sa liberté d'action, afin que les prix s'établissent, à l'abri de tout monopole, suivant les proportions de la production et de la consommation.

SERVICE DES POSTES.

La malle n'est pas arrivée hier. Il est même inutile d'en faire la remarque puisqu'elle nous fait défaut cinq jours par semaine, terme moyen. A l'avenir il sera plus simple de signaler son arrivée comme une bonne fortune pour le public, lorsque par hasard elle aura lieu le jour où elle est due. Bientôt il faudra remercier l'administration du mal qu'elle ne nous fait pas.

MOBILE.

Une élection partielle a eu lieu à la Mobile pour remplacer le juge Hitchcock, mort peu de jours après avoir été élu membre de la chambre des représentans de l'Etat. M. Isaac H. Erwin (whig) l'a emporté de quelques voix sur son concurrent John A. Campbell (loco-foco).

HAVANE.

Nos journaux de la Havane nous sont parvenus jusqu'au 13 du courant.

Nous voyons dans le Diario de la Havana, du 10, qu'il vient de se présenter deux sociétés en concurrence pour soumissionner l'entreprise du chemin de fer de la Havane à Guines.

Le capital de chacune de ces compagnies est d'un million de piastres; l'une en 20 actions de $50,000 et l'autre en 200 actions de $5,000.

FEUILLETON.

LUCILE.

Le capitaine Koopmann, un des plus braves officiers de la flotte hollandaise, venait d'obtenir sa retraite. Il se préparait à passer gaîment ces quelques années qui séparent l'âge mûr de la vieillesse, lorsque les rhumatismes, ces compagnons obligés de tous les marins, vinrent le rejeter brusquement dans la réalité, c'est-à-dire dans son grand fauteuil à la Voltaire. Forcé de renoncer à ses rêves de plaisirs, le capitaine porta ses vues d'un autre côté; il acheta une fort belle campagne aux environs de Harlem et se mit à cultiver des tulipes; les trois quarts de sa journée étaient consacrés à l'horticulture; il employait le reste à raconter des guerres, et à faire enrager ses domestiques. C'était un véritable marin d'opéra-comique.

Au milieu de ces occupations assez excentriques, le capitaine devint éperdûment amoureux, non pas d'une femme, mais d'une tulipe. C'était une fleur exceptionnelle, produit d'une foule de soins, de veilles patientes, et d'engrais ingénieux. Pour la posséder, Koopmann avait offert des sommes exorbitantes; mais le propriétaire, qui s'attendait à ... avait refusé ... voulait que la fleur qu'il avait créée servit de dot à sa fille. Koopmann, qui ne se croyait pas encore suffisamment goutteux pour songer au mariage, fut cependant obligé de subir cette condition. Il prit une femme pour avoir une tulipe.

Dès que la fameuse fleur fut en sa possession, le capitaine ne vécut plus que pour elle; son premier soin en se levant, était d'interroger le ciel, pour savoir à quel degré il fallait chauffer la serre. La tulipe avait été baptisée avec une pompe extraordinaire; Lydie, jeune créole dont Koopmann était le tuteur, servit de marraine à la fleur; on choisit pour parrain un gentilhomme dont la campagne était voisine de celle de l'ancien marin, et on l'appela Lucile, du nom de la femme du capitaine qui, depuis ce moment, s'absorba encore plus dans la contemplation de sa tulipe chérie. Koopmann veillait sur elle comme Harpagon sur son trésor; il s'imaginait que tout le monde voulait lui ravir ce bien précieux; il ne recevait plus chez lui que le curé, le bourgmestre, vieillard anacréontique et lettré, qui savait par cœur Dorat et le chevalier Parny, et le parrain de Lucile. Ses autres voisins, amateurs de tulipes comme tous les Hollandais, lui étaient suspects; il craignait à chaque instant qu'on ne cherchât à s'introduire chez lui pour dépareiller sa collection, et il avait entouré sa terre de plus de pièges, d'engins et de chausses-trappes qu'un chateau d'Anne Radcliff.

La vie que menaient Lucile et Lydie, la femme et la nièce de Koopmann, ne devait donc rien avoir de bien agréable. Les visites du bourgmestre, celles du curé, une promenade avec Ulric, le jeune gentilhomme dont nous avons parlé, et les soirs d'hiver de longues causeries au coin du feu; voilà quelles étaient leurs distractions. Lydie, pleine de vivacité et d'ardeur comme toutes les créoles, cherchait dans les exercices du corps les moyens de tromper son ennui; elle montait à cheval, et lorsque les frais paysages de sa patrie absente, lorsque le souvenir de ces jolies années passées au milieu de cette belle nature des tropiques, faisaient naître la mélancolie dans son âme, elle confiait au galop rapide de son andalous favori le soin d'emporter tous les regrets du passé. Lucile, au contraire, pâle fleur du Nord privée d'air et de lumière, passait son temps à lire ou à rêver. Depuis trois ou quatre mois seulement, elle paraissait plus gaie; cependant aucun changement n'était survenu dans la maison; Koopmann était toujours aussi goutteux et aussi préoccupé de sa tulipe; le bourgmestre comparait les femmes à des fleurs, et racontait toujours les mêmes histoires; les assiduités d'Ulric ne paraissaient pas devoir expliquer la transformation subite du caractère de Lucile.

Un soir d'automne, pendant que la pluie battait contre les vitres du salon, Koopmann, sa femme et sa nièce étaient réunis attendant le bourgmestre, le curé et Ulric, les trois fidèles du trictrac du capitaine. Tout le monde paraissait plus triste que de coutume; Koopmann essaya de parler à Lydie d'un mariage auquel il songeait pour elle; mais la violence de l'orage changea tout-à-coup l'ordre de ses idées.

— Voilà un temps qui ne te convient guère, ma pauvre Lucile!

— Croyez-vous donc que je ne sois pas accoutumée à cette rigueur du ciel? répondit doucement la jeune femme.

— Aussi n'est-ce pas à toi que je pense, dit brusquement le marin; mais à ma tulipe. Elle avait encore besoin de quelques jours de soleil. Heureusement il y a 23 degrés dans la serre.

Lucile serra la main de Lydie, comme pour lui faire comprendre toute la dureté de sa situation. La jeune créole lui répondit par un regard rempli d'une pitié muette.

Cet incident avait encore accru la tristesse générale. Koopmann s'était renfermé dans la pensée de sa tulipe; Lucile et Lydie faisaient semblant de broder, lorsqu'un domestique entra et remit une lettre au capitaine. Lorsqu'il eut parcouru cette missive, les traits du vieux marin prirent cet aspect bouleversé qu'affectent les ... des mélodrames; puis il se leva d'un air furieux, parcourut l'appartement à grands pas en menaçant le ciel, il parut même qu'arrivé au dernier degré de l'exaspération, il s'écria: En croirai-je mes yeux!

Lucile et Lydie firent de vains efforts pour pénétrer la cause de sa colère, et pour le calmer. Koopmann ne laissait échapper que des mots sans suite; comme, par exemple: Est-il possible! je suis confondu, vouloir m'enlever mon bien le plus précieux! Il n'y a que ce scélérat de Van Heerp capable d'une action pareille. Je savais bien que j'avais raison de me méfier de lui, et que depuis long-temps il lui en voulait.

— Mais de qui parlez-vous? mon oncle.

— Ce ne sont point vos affaires: ceci ne regarde que moi; ah! Van Heerp, tu me le payeras! Oui, mais si c'était Van Heerp, ou bien encore Van Eeck: ils en sont tous les trois bien capables! Du reste, nous allons voir.

— Mais contez-nous donc ce qui vous est arrivé, mon oncle.

— Contre un voleur, madame, ... [illegible] ... en embuscade, et gare à lui s'il se présente, je lui brûle la cervelle. C'est à minuit qu'il viendra. Il ne doit pas tarder. ...

[illegible] ... Lucile dont la figure ... ne put s'empêcher de ... ma chère ... comme ...

— De quoi s'agit-il? ... un homme ... se jouer en ce moment!

— Ecoute donc, c'est un voleur!

— Et si ce n'en était pas un?

— Que veux-tu dire? Comme tu es agitée! tonnerre et éclairs! Lucile, explique-toi.

— Tu as raison, il n'est plus temps de feindre, il faut sauver ses jours et mon honneur, s'il en est temps encore. Voici la clé de la petite porte du parc; là tu trouveras un homme; tu as toujours été forte, courageuse, les ténèbres ne t'effraient pas, n'est-ce pas? Lydie. Tu lui diras qu'il s'éloigne, que nous sommes trahis. S'il n'y est pas, cours chez lui; tu sais où demeure Ulric; prie-le de ne pas venir ce soir, de ne revenir jamais. Oh! je comprends maintenant combien je serais malheureuse si j'avais cédé. Je suis plus imprudente que coupable. C'est la troisième fois qu'il vient ainsi me voir au milieu de la nuit; mais je te promets que ce sera plus tard, ma bonne Lydie, maintenant sauve-moi du déshonneur, va, cours.

La jeune fille allait s'élancer hors du salon, lorsqu'un coup de fusil retentit dans le parc. Je suis perdue, murmura Lucile, et elle s'évanouit. Au même moment, un homme enveloppé dans un manteau, les cheveux en désordre, pénétra dans l'appartement suivi de Koopmann qui l'apostrophait de la manière suivante: Ah! je te tiens enfin, mon voleur, mon fusil ne t'a pas touché; mais nous allons voir si la justice te manquera. Allons, quittez votre manteau et ne vous cachez pas ainsi, nous savons parfaitement qui vous êtes, monsieur Van Heerp; vous ne serez pas plus heureux cette fois que les deux autres.

Comme le prétendu Van Heerp ne se pressait pas de quitter le manteau dont les plis lui couvraient le visage, Koopmann le lui enleva brusquement et il se trouva face à face avec Ulric. Lucile, qui avait sans doute ses raisons pour cela, continuait à s'évanouir. En reconnaissant son partner au trictrac, Koopmann fut frappé de stupeur; il promena autour de lui des regards égarés, comme pour découvrir le secret de cette présence inattendue. La frayeur mal déguisée de Lydie, l'évanouissement de sa femme semblèrent lui révéler le mystère dont il cherchait la clé. Me serais-je trompé sur le sens de la lettre du bourgmestre, dit-il, après quelques minutes d'un silence pénible pour tout le monde; s'il en était ainsi, c'est une autre vengeance qu'il me faudrait et j'en appellerais à une autre justice. Je ne suis pas aussi vieux ni aussi infirme qu'on l'a pensé peut-être. Allons chercher le bourgmestre, lui seul peut me révéler le fond de sa pensée. Attendez-moi, monsieur Ulric, je compte sur votre loyauté pour vous retenir jusqu'à mon arrivée, et sur les ordres que je vais donner, ajouta-t-il tout bas en se retirant.

— Mon Dieu! que faire? demanda Lucile, dont l'évanouissement cessa dès que son mari fut parti.

— Je donnerais mon sang pour vous sauver, répondit Ulric; mais je ne vois aucun moyen de lui dérober le secret de notre liaison.

— Il en est un, ma chère Lucile, mais seras-tu assez résignée, et vous, M. Ulric, assez désintéressé pour l'accepter?

— Parlez, nous vous écoutons.

— Je connais mon oncle: c'est un vieux militaire, intraitable sur le point d'honneur; il se battra avec vous, et Lucile sera déshonorée. Il ne faut pas qu'il croie que vous êtes venu ici pour elle.

— Pour qui donc voulez-vous que je lui dise que je me suis introduit chez lui?

— Pour moi.

— Pour toi, Lydie! te sacrifier ainsi! jamais, plutôt le déshonneur.

— Ce que je t'offre n'est pas précisément un sacrifice. Mon oncle me prépare, à ce qu'il m'a dit ce soir, un mariage de convenance; je choisis un mariage de dévouement, cela vaut beaucoup mieux. Monsieur Ulric, êtes vous décidé à accepter ma main pour préserver les cheveux blancs d'un vieillard de toute tache, et sa vie de tout danger.

— Oui, mademoiselle.

— Me donnez-vous votre parole d'honneur de me suivre en Amérique un mois après notre mariage?

— Je vous suivrai.

— Et toi, Lucile, consens-tu à cette union?

Lucile ne pouvait guère s'y opposer, d'ailleurs, elle n'en avait nullement l'intention. Sa situation l'effrayait trop pour qu'elle n'acceptât pas un moyen quelconque d'en sortir. En pas on n'avait pas la force nécessaire pour résister à un danger moral. Quant à Ulric, l'amour qu'il avait ressenti pour Lucile ressemblait assez à celui qu'elle avait éprouvé pour lui. C'était l'entraînement de la solitude plutôt que la force du sentiment qui avait fait leur liaison. Son mariage avec Lydie, jeune, riche et belle, lui offrait trop d'avantages pour qu'il ne fût pas très content de ce dénouement imprévu. Tout le monde était donc à peu près satisfait quand Koopmann pénétra dans l'appartement, suivi du bourgmestre.

Dès qu'il parut, Lydie se précipita à ses pieds en implorant son pardon.

— Non, point de pardon pour elle, je sais tout maintenant; à nous deux, M. Ulric, et vous, ma nièce, quittez cette posture, je ne pardonnerai jamais.

— Mon oncle, il y a si long-temps que nous nous aimons!

— Que veut dire ceci?

— Je suis bien coupable de vous l'avoir caché; mais demain il devait vous demander ma main.

— Mais qui devait demander votre main?

— Ulric.

— C'est donc toi qu'il aime?

— Et qui voulez-vous que ce soit?

— Et moi qui osais t'accuser! Ma bonne Lucile, me pardonneras-tu?

Koopmann voulut essayer de se mettre à genoux; sa femme le retint et se retourna pour essuyer ses larmes.

— Ulric, je vous donne ma nièce pour vous faire oublier le coup de fusil de tout-à-l'heure. Du reste la balle était en ce ciel. Enfin je n'ai plus d'inquiétude à présent ni sur ma femme, ni sur ma fleur: on ne veut m'enlever aucune de mes deux Lucile.

— Qui donc avait pu vous faire croire à un pareil attentat? demanda Lydie.

— La maudite lettre que voici:

"Mon cher Koopmann,

"Je ne puis venir ce soir chez vous, mais je crois devoir vous donner un avertissement profitable, en vous annonçant que depuis un mois on voit presque tous les soirs à minuit un homme s'introduire dans votre parc. Tout porte à croire qu'on en veut à votre Lucile: elle est jeune, elle est fragile comme toutes les fleurs. Prenez garde à vous, mon vieil ami.

SCHOFF."

Le bourgmestre n'avait pas attendu la fin de cette lettre pour s'esquiver; Koopmann ne le trouva plus quand il voulut lui faire des reproches sur les deux erreurs qu'il lui avait fait commettre tour-à-tour.

— Si le bourgmestre n'avait pas lu les poëtes français, il ne comparerait pas les femmes à des fleurs, et je n'aurais pas accusé, je n'aurais pas tant souffert ... j'ai pu te croire coupable, ma chère Lucile.

— Et moi, je n'aurais pas compris tout ce qu'il y a de terrible à l'être véritablement!

— Et moi, je ne serais pas mariée.

En même temps Ulric jeta sur Lydie un regard qui lui promettait tout un avenir de bonheur.

TAXILE DELORD.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES PHARES ET FANAUX ALLUMES SUR LES COTES DE FRANCE AU 1er AOUT 1839.

Nous avons examiné hier la brochure que Mr. le consul de France à la Nlle-Orléans a bien voulu nous communiquer. Elle est divisée en trois parties contenant chacune la définition des phares et fanaux allumés sur les côtes de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée. Ne pouvant donner à nos lecteurs cette brochure en entier, nous en publierons successivement les trois parties, en ayant soin toutefois d'en sevrer tous les détails qui ne nous paraîtront pas indispensables.

L'administration des Ponts et Chaussées, en France, renouvelle chaque année, depuis 1830, la publication du tableau descriptif des phares et fanaux des côtes de France, afin de tenir les navigateurs au courant des additions et des modifications que reçoit progressivement ce système d'éclairage maritime.

Dans cette description sommaire les élévations des feux sont comptées à partir du niveau des plus hautes marées.

Les portées en temps ordinaire sont indiquées approximativement, en tenant compte de l'élévation des feux, et en supposant l'observateur placé à 3m, 5m 10m ou 15m au dessus de la surface de la mer, selon qu'il s'agit d'un feu de 4e, 3e, 2e ou 1er ordre.

Les feux des phares et fanaux peuvent être classés en trois groupes principaux: les feux fixes qui ne diffèrent entre eux que par leur plus ou moins grande intensité; les feux à éclipses, ou tournants, qui se reproduisent régulièrement par intervalles qui varient, selon la disposition des appareils, d'une demi minute à deux minutes, et les feux variés par des éclats précédés et suivis de courtes éclipses qui sont produits par une espèce particulière de phares lenticulaires. La plus longue phase de ces appareils offre un feu fixe plus ou moins brillant que l'on voit, après un certain intervalle de temps, s'affaiblir par degrés. A cet affaiblissement de lumière (qui pour l'observateur éloigné devient éclipse totale) succède, pendant quelques secondes, un éclat de beaucoup supérieur au premier. Le grand éclat s'affaiblit ensuite, et le feu fixe reparaît. Le retour de chaque phare de ce genre de feu a lieu à des intervalles qui varient de 2 à 4 minutes.

MER DE LA MANCHE.

Phare de Dunkerque sur la tour de l'Heuguenar, à 3,000 mètres de la tête des jetées, et dans leur alignement. Elévation 26 m.—Portée 4 lieues marines. Lat. 51o 1' 59".—Long. 0o 2' 31" E. Feu de port de Dunkerque Fixe. Sur la tête de la jetée de l'Ouest. Elévation 7 m.—Portée 2 lieues.

Phare de Calais—Feu tournant dont les éclipses se succèdent de minute et demie en minute et demie. Sur la tour centrale de la ville, à 1400 m. de distance de la tête des jetées et à 400 m de leur alignement, côté ouest—Elévation 38 m.—Portée 6 lieues. Lat. 50, 57, 36. Long. 0, 29, 13, O.—Feu de marée du port de Calais. Fixe—Sur le Fort Rouge, à l'ouest de l'entrée du port—Elévation 10 m.—Portée 2 lieues. Ce feu n'est allumé qu'autant qu'il y a au moins 8 pieds d'eau dans le chenal à l'entrée des jetées.

Grand phare et petit feu du cap Grinez—1o. Grand Phare. Fixe—Sur le cap Grinez, à l'extrémité sud-ouest du Pas-de-Calais—Lat. 50, 52, 10—Long. 0, 45, 13, O.—Elévation 59 m.—Portée 6 lieues. Allumé depuis le 1er. novembre 1837. 2o. Petit feu—Varié par des éclats de 3 en 3 minutes. Sur le cap Grinez, à 50 m. à l'ouest-nord-ouest du grand phare-feu fixe—Elévation 51 m—Portée 3 lieues.

Feux du port de Boulogne.—Fixe. 1o. Fanal de marée de l'estacade du nord-est—Feu rouge. Sur l'extrémité de cette estacade.—Elévation 5 m—Portée 1 lieue. 2o. Deux fanaux de marée de la jetée du sud-ouest. Installé sur un mât élevé à l'extrémité de la nouvelle jetée du sud-ouest—Lat. 50, 44, 0—Long. 0, 45, 5, O.

Feu de la pointe d'Alpreck—Fixe.—Sur la tour de l'ancien sémaphore, à 1 lieue au sud-sud-ouest de l'entrée du port de Boulogne.—Lat. 50, 41, 57—Long. 0, 46, 28, O.—Elévation 47 m—Portée 3 l.

Trois feux de la baie d'Etaples—Fixes. 1o. Feu de Lornel—Côté nord de l'embouchure de la Canche.—Lat. 50, 32, 30—Long. 0, 45, 9, O.—Elévation 16 m.—Portée 2 lieues. 2o. Deux feux du Touquet—Côté sud de l'embouchure de la Canche, et à 16 m. de distance l'un de l'autre. Lat. 50, 31, 4—Long. 0, 14, 28, O.—Elévation 16 m.—Portée 2 lieues.

Feu de la pointe de Berck—Fixe. Sur la pointe du haut-banc de Berck—Lat. 50, 23, 50—Long. 0, 46, 30, O.—Elévation 20 m.—Portée 3 lieues.

Phare de Cayeux—Feu varié par des éclats de 4 en 4 minutes—Entrée de la baie de la Somme, côté Sud. Lat. 50, 11, 42—Long. 0, 49, 28, O.—Elévation 29 m.—Portée 5 lieues.

Feu de marée du port du Tréport—Fixe. Sur la jetée de l'ouest, à 21 m. de son extrémité—Lat. 50, 3, 55—Long. 0, 58, 1, O.—Elévation 8 m—Portée 3 lieues. Ce feu n'est allumé qu'autant qu'il y a au moins 6 pieds d'eau dans le chenal à l'entrée des jetées.

Feux de Dieppe—Eclairage de la jetée de l'Est.—Trois fanaux attachés à un mât, situé à 10 m. de l'extrémité de la jetée de l'Est, signalent de nuit la position de cette jetée, et servent à guider les navires à l'entrée du port, savoir: 1o. Un feu fixe allumé pendant toute la durée des nuits.—Elévation 7 m—Portée 2 lieues. 2o Un feu de marée placé à 2 m. au dessus du feu permanent, et allumé 2 h. avant la pleine mer. 3o. Un second feu de marée, intermédiaire aux deux précédents, et allumé 3 h. avant la pleine mer. On éteint ce feu intermédiaire au moment de la pleine mer, et 2 heures après on éteint le feu supérieur. Ces deux feux ne sont d'ailleurs allumés qu'autant que l'état de la mer n'interdit pas l'accès du port.

Fanal de marée de la jetée de l'Ouest—Fixe. Sur la jetée de l'ouest, à 35 m. de son extrémité—Lat. 49, 55, 40—Long. 1, 15, 10, O.—Elévation 12 m.—Portée 3 lieues. Ce feu n'est allumé qu'autant qu'il y a au moins 10 pieds d'eau dans la passe. Allumé depuis le 1er novembre 1837, un ancien feu à éclipses.

Phare de L'Ailly—Feu tournant dont les éclipses se succèdent de 30 en 30 secondes. Sur le cap d'Ailly—Lat. 49, 55, 7—Long. 1, 20, 40, O.—Elévation 93 m—Portée 6 lieues.

Feu de marée de Saint-Valery-en-Caux—Fixe.—Sur la jetée de l'ouest à 30 m. de son extrémité.—Lat. 49, 52, 25—Long. 1, 37, 20, O.—Elévation 6 m.—Portée ... [illegible]

Phare de Fécamp—Fixe. ... Vierge, à gauche de Fécamp ... du port ... Lat. 49, 46, 6—Long. 1, 58, 3, O. Elévation 130 m.—Portée 6 lieues.

Feu de marée de Fécamp.—Varié par des éclats de 3 en 3 minutes—Au pied du mât de la Vierge, sur la jetée du nord à 58 m. de son extrémité—Elévation 12 m.—Portée 3 lieues. Ce feu n'est allumé qu'autant qu'il y a au moins 10 pieds d'eau à l'entrée du chenal. Il remplace depuis le 1er mars 1837, un ancien fanal à feu fixe.

Deux phares de la Hève—Fixes. Sur le cap de la Hève, à 63 m. de distance l'un de l'autre, direction N. N. E. 30°N., et S. S. O. 30°S. Tour du sud. Lat. 49, 30, 43—Long. 2, 16, 7, O. Elévation 126 m.—Portée 6 lieues.

Feu de port du Havre—Fixe. Sur la jetée du nord, à 25 m. de son extrémité—Lat. 49, 29, 0.—Long. 2, 14, 5, O.—Elévation 7 m—Portée 2 l. En temps de brume, on signale les approches de ce fanal au moyen d'une cloche placée sur sa tourelle.

1o. Fanal de Quillebeuf—A l'extrémité ouest de la pointe de Quillebeuf, sur le quai—Lat. 49, 28, 25. Long. 1, 48, 44, O.—Elévation 6 m—Portée 3 l. 2o. Fanal de la Roque—Sur la pointe de la Roque, près l'ermitage—Elévation ... m—Portée 4 lieues. 3o. Fanal de Berville—Au nord de l'église—Elévation ... m.—Portée 1 lieue.

Deux feux de port de Honfleur—Fixes. 1o. Fanal d'Aval, sur la jetée de l'Hôpital, à l'extrémité nord-ouest de la ville.—Lat. 49, 25, 29—Long. 2, 6, 32, O.—Elévation 10 m.—Portée 3 lieues. 2o. Fanal d'Amont, sur le quai nord du nouveau bassin—Elévation 9 m—Portée 3 lieues.

Feu de port de Courseulles—Fixe. Sur l'extrémité de la jetée de l'Ouest—Lat. 49, 20, 29—Long. 2, 47, 41, O.—Elévation 9 m.—Portée 2 lieues. Allumé depuis le 15 juillet 1837.

Feu de Port-en-Bessin—Fixe. Ce petit fanal, installé à droite de l'entrée du port, n'est allumé que depuis le mois de septembre jusqu'au mois d'avril, et seulement durant les gros temps. Lat. 49, 20, 45—Long. 3, 6, 40, O.—Elévation 10 m.—Portée 1 lieue.

Feu de port de Grandcamp—Fixe. Ce petit fanal, établi dans l'intérêt des pêcheurs de Grandcamp, est installé à 800 m. environ de l'église de ce village. Lat. 49, 23, 20—Long. 3, 22, 40, O. Elévation 8 m.—Portée 1 lieue.

Trois feux de la rade de la Hougue—Fixes. 1o. Fanal, sur l'extrémité méridionale du fort de la Hougue.—Lat. 49, 34, 15—Long. 3, 36, 36, O.—Elévation 11 m.—Portée 3 lieues. 2o. Fanal sur la butte de Morsaline—Lat. 49, 34, 13—Long. 3, 39, 38, O.—Elévation 86 m.—Portée 3 lieues. 3o. Fanal, sur la redoute de Réville (pointe de Saire)—Lat. 49, 36, 26.—Long. 3, 34, 1, O.—Elévation 11 m.—Portée 3 l.

Deux feux de Port de Barfleur—Fixes. 1o. Fanal sur le côté gauche de l'entrée du port, à 210 m. au S. 41, O. de la pointe du rocher situé vis-à-vis l'extrémité de la jetée du Nord. Lat. 49, 40, 7—Long. 3, 35, 58, O.—Elévation 10 m.—Portée 1 lieue. 2o. Fanal, à 260 m. au S. 41, O. du premier feu—Elévation 10 m.—Portée 1 l. Ces deux feux, tenus l'un par l'autre, indiquent la direction de la passe du port de Barfleur.

Phare de la pointe de Barfleur—Feu tournant dont les éclipses se succèdent de demi minute en demi minute.—Sur la pointe de Barfleur (ou de Gatteville)—Lat. 49, 41, 55—Long. 3, 36, 10, O.—Elévation 73 m.—Portée 7 lieues. En temps ordinaire, les éclipses ne paraissent totales qu'au delà d'une distance de 3 lieues marines.

Feux de la rade de Cherbourg—Fixes. 1o. Deux feux de l'entrée E de la rade.—Dans l'île Pelée, sur le Fort-Royal, à 14 m. de distance l'un de l'autre. Lat. 49, 40, 16—Long. 3, 55, 15, O.—Elévation 26 m.—Portée 2 lieues. 2o. Fanal du fort central de la digue de Cherbourg.—Varié par des éclats de 3 en 3 minutes—Sur le fort central de la digue—Lat. 49, 40, 26—Long. 3, 57, 23, O.—Elévation 20 m.—Portée 3 lieues. Ce nouveau fanal sera allumé à partir du 1er août 1839. 3o. Fanal de l'entrée ouest de la rade.—Sur la tour récemment construite dans le fort de Querqueville—Lat. 49, 40, 21—Long. 4, 1, 18, O.—Elévation 18 m.—Portée 3 lieues. 4o. Fanal du port de commerce de Cherbourg—Feu rouge.—Sur l'extrémité de la jetée Est du port de commerce—Elévation 10 m.—Portée 1 lieue.

Phare du Cap de la Hague—Feu fixe. Sur le rocher dit le Gros-du-Raz, près le cap de la Hague.—Lat. 49, 43, 23—Long. 4, 17, 30, O.—Elévation 49 m.—Portée 6 lieues. Allumé depuis le 1er novembre 1837.

Phare du cap Carteret—Feu tournant dont les éclipses se succèdent de demi minute en demi minute.—Sur le cap Carteret—Lat. 49, 22, 27—Long. 4, 8, 40, O.—Elévation 80 m.—Portée 6 lieues. En temps ordinaire, les éclipses ne paraissent totales qu'au delà d'une distance de 2 lieues. Allumé depuis le 1er juillet 1839.

Phare de Granville—Feu fixe. Sur le roc de Granville, ou cap Lihou, à 460 m. dans l'ouest-nord-ouest des jetées du port—Lat. 48, 50, 7—Long. 3, 57, 1, O.—Elévation 47 m.—Portée 6 lieues.

Feu de port de Granville—Fixe. Sur l'extrémité Sud-Est du môle neuf, à gauche de l'entrée du port—Lat. 48, 49, 54—Long. 3, 56, 32, O.—Elévation 8 m.—Portée 1 lieue.

Phare du cap Fréhel—Feu tournant dont les éclipses se succèdent de 2 minutes 3/4 en 2 minutes 3/4—Sur le cap Fréhel.—Lat. 48, 41, 5.—Long. 4, 39, 24, O.—Elévation 75 m.—Portée 6 lieues.

Feu des Sept-Iles—Varié par des éclats de 3 en 3 minutes. Sur l'extrémité Est de l'île aux Moines.—Lat. 48, 52, 45—Long. 5, 49, 43, O.—Elévation 51 m.—Portée 3 lieues.

Phare de l'île de Bas—Feu tournant dont les éclipses se succèdent de minute en minute. Sur un monticule de la partie Ouest de l'île de Bas.—Lat. 48, 44, 45.—Long. 6, 21, 51, O.—Elévation 68 m.—Portée 8 lieues.—En temps ordinaire, les éclipses ne paraissent totales qu'au delà d'une distance de 3 lieues.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention de nos lecteurs sur l'avis de l'association des natifs américains, convoquant une assemblée qui aura lieu ce soir à la Rotonde de la Bourse St. Charles.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN.

Par Dejoux & Fernandez, à midi, en face leur magasin, No. 144 rue Chartres—Un cheval, une barouche et harnais.
Par J. B. Riche, au No. 164, rue Bourbon, à 4 heures—Meubles.
Par Hewlett & Cenas, au No. 171, rue Carondelet, à 10 heures—Meubles et un cheval.
Par J. A. Beard, à 10 heures, à l'hôtel d'Orléans, rue Chartres—Meubles.
Par J. B. Blache, à 4 heures, au coin des rues Craps et Française—Le fonds d'un cabaret et d'une grocerie.
Par Guinault & Delassus, à la Bourse St. Louis, à midi—Esclaves.

Monsieur l'Editeur.
Veuillez annoncer dans votre estimable journal que le COLONEL CHAS. CUVELLIER, cédant aux vœux exprimés publiquement par un grand nombre de ses concitoyens est candidat pour la Mairie à la prochaine élection.
13 nov—3 VOX POPULI.

Messieurs les Editeurs,
Ayez la bonté d'annoncer Mr. JOSEPH KENNEDY, comme candidat pour maire de la ville, à la prochaine élection, et il sera soutenu par
UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités, M. WILLIAM FRERET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

Messieurs les Editeurs.
Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des
1ère, 2de et 3ème MUNICIPALITES.

Décédée Mardi matin, Mme Elisabeth Crane, épouse de M. A. E. Crane, à la suite d'une longue et douloureuse maladie qu'elle a supportée en chrétienne courageuse. Elle laisse pour déplorer sa perte un mari inconsolable et un grand nombre d'amis.

DERNIERES DATES.

New-York	nov 10	Liverpool	oct 18
Boston	nov 9	Londres	oct 18
Philadelphie	nov 9	Havre	oct 18
Washington	nov 9	Paris	oct 17
Baltimore	nov 9	Bordeaux	oct 19
Charleston	nov 13	Madrid	oct 11
Vera-Cruz	oct 31	Cadix	oct [illegible]
Tampico	oct 29	Havane	nov 13
Mexico	oct 18	Houston	nov 19

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Chatham, Richardson, Liverpool, L H Gale
Brick Juan (Esp.) Cucullo, Gibraltar, F de Lizardi & co
Goel. Sabina, Moore, West Indies, R Groning & co
Adaawas, Atkins, Mobile, capitaine
Sarah, Sawyer, Tampa Bay, do
Navire à vapeur Neptune, Penneyer, Galveston, J Reed & co

ARRIVES.

Bateau de remorque Tiger, Crowell, de la Passe S. O. avec les navires Powhatten, St. Louis, les bricks Ceres et la goël. de guerre texienne San Antonio. Laissé la passe le 19 courant, à midi; un navire en vue; navire Deucallion à la barre et Sea à l'ancre en dedans de la passe.

Bateau de remorque Chickasaw, Starke, de la Balize, est reparti pour le phare de la barre—il a amené dans le port la barque Astoria. Laissé la barre N. E. le 19 courant, à 9 heures du matin. Navire Austerlitz et un gros navire en vue. Rien de nouveau dans la rivière excepté le navire Michigan et le brick Jefferson.

Bateau de remorque Hudson, Davis, des Passes, ayant mis en mer le navire Charlemagne, brick Boy et la goël. Jasper—il a amené dans le port les navires Louisa, Havre, la barque Citizen et la goël. Cassius. Laissé la passe N. E. le 19 courant, à 7 heures p. m. Rien de nouveau.

Navire Louisa, Osborne, en 16 jours de New York, à Stetson & Avery.
Navire Havre, Ventard, en 18 jours de New York, au capitaine.
Navire St. Louis, King, en 22 jours de Boston, à Stetson & Avery.
Navire Powhatten, McLerren, en 15 jours de New York pour Natchez.
Barque Astoria, Soule, de Londres par la voie de Ténériffe, (13 oct.) à H & W Anderson.
Barque Citizen, Hatch, en 18 jours de New York, au capitaine.
Brick Elida, Juell, de Rio de Janeiro.
Brick Ceres, Studder, en 5 jours de la Havane, à Stetson & Avery.
Goël. Minerva, Eddy, en 19 jours de Providence, R. I.
Goël. Cassius, Priestley, de la Havane, (15 nov.) au capitaine
Steamer Hannibal, Bradish, d'Alexandrie, avec du coton, &c.
Steamer Shakespeare, Hoffman, de Vicksburg—avec du coton, &c.
Steamer Pekin, Streck, de Donaldsonville, avec du coton, &c.
Steamer Teche, Chauvin, de Baton Rouge, avec du coton, &c.

MEMORANDA.

La barque Astoria a laissé à Ténériffe, le brick Two Friends, de la Nouvelle Orléans, ayant relâché à ce port pour se radouber; les autorités Espagnoles l'ont saisi sous soupçons qu'il était engagé à faire la traite des nègres.

Hélé le 3 novembre, dans la lat. 32, 16, long. 74, 08, brick Augusta, en 4 jours de Wilmington pour la Martinique; le 10, à la hauteur du Hole in the Wall, brick Jefferson de New York pour la N. Orléans; le même date, goël. Victory en 10 jours de N. York pour la Mobile; le 11, sur les bancs de Bahama; goël. Fame de New York pour la Mobile.

Hélé le 7 oct. dans la lat. 15, 53, long. 35, 47, le brick am. Lady Adams, en 38 jours de Baltimore pour Valparaiso.

En dehors de la passe S. O. le 19 courant, brick de guerre texien Colorado, commandant E. L. Moore, d'une croisière.

PORT DE LA HAVANE.

10 nov—Arrivé—Brick Emilie, [illegible], de la N. O.; 12 nov—expédié; Prusse, Estaper, pour la N. O.; 13 nov, expédié, Union, Roig, pour do.
En charge pour la Nouvelle Orléans—Brick Michigan, pour la N. O.

☞ La barque L'ERNEST, venant de Marseille, est maintenant en déchargement. Les consignataires sont priés de venir retirer leurs marchandises sur la levée, en face la ... 21 nov

☞ Le navire MOHEGAN, capt. McLane, de New York, est maintenant en déchargement en face ... Poydras. ... S. & J. P. WHITNEY.

☞ ... GRAND-ECORTE, cap. F B Maberick, de ... seront point responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. 20 n—6

☞ Les consignataires par le navire AUGUSTA, cap. Siven, de Liverpool, maintenant en déchargement en face de la rue des Ursulines, sont requis de prendre leurs permis en douane et de venir recevoir leurs marchandises. J. ROBERT & Co. 20 nov 45 Bienville.

☞ Le navire français L'ANDELLE, capt. Germain, du Havre, est en déchargement vis-à-vis le 2nd wharf au-dessous du railroad. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. 20n BLANCHARD, EIMER & co, 26 Bienville.

☞ Mr. Bernard Tio, consignataire d'un panier de marchandises par le navire Constellation, de Philadelphie, est prié de venir recevoir sa marchandise au bureau du soussigné. GEORGE BEDFORD, 21, rue Bienville.

☞ Le capitaine ni les consignataires du navire français l'Andelle, du Havre, ne seront responsables des dettes que pourra contracter son équipage. 20 nov

☞ Le navire CONSTITUTION, capitaine Hosdit, de Philadelphie, est maintenant en déchargement en face l'Hôtel des Monnaies. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. 19 nov GEORGE BEDFORD, 21, Bienville.

☞ Le DR. JAMES JONES a transporté sa demeure au no. 54, rue du Canal, au coin des rues Gravier et Carondelet. L'entrée est sur la rue Carondelet. 8nov—1m.

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES. Schmidt & Hamilton, Directeurs. Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre. 4 oct.

☞ JAMES McGLAUGLIN & Co, Marchands à Commissions et Expéditeurs, No. 14, rue Gravier, Nlle. Orléans. 11 oct

ASSOCIATION DES NATIFS AMERICAINS. UNE assemblée régulière de cette association aura lieu ce soir à 7 heures, à la Rotonde de la Bourse St. Charles. Les amis de cette association sont invités d'y assister. Les membres sont priés d'être ponctuels. 21 nov L. OGIER, Secrétaire.

AVIS—Perdu ou égaré un billet de cent cinquante piastres tiré par Etienne Caslen et endossé par La Bertonneau; le billet est daté du 15 août 1839 à quatre mois. Le public est prévenu de ne pas le négocier, attendu que le paiement du dit billet est arrêté. 21 nov—3 J. P. LANNA.

DR. A. C. COLOMB, Dentiste, du collège Jefferson, étant de retour de la campagne, offre de nouveau ses services aux personnes qui ont daigné l'honorer de leur confiance. ☞ Son office est No. 135, rue Royale, vis-à-vis l'hôtel de la Bourse St. Louis. 21 nov—4

AVIS—Tous les créanciers et débiteurs de la succession de feu Jacques Becquet, sont priés de se faire connaître à Jean Orelli, curateur de ladite succession, dans le plus court délai possible. 21 nov—3f,pe—2e

AVIS—Les soussignés ayant acheté le fonds de magasin de Mr. Sth. Dutemple, rue Dumaine, No. 45, ont l'honneur d'informer le public qu'ils tiendront toujours un assortiment général de groceries, vins de Bordeaux et autres articles pour famille qu'ils vendront en gros et en détail à des prix modérés. Nlle.-Orléans, 20 Novembre 1839. 21 nov—1m J. MAUREAU & Co.

AUX entrepreneurs—Des propositions seront reçues au bureau de la Compagnie d'assurance maritime et contre l'incendie de l'Ouest, jusqu'à lundi, 25 courant, à midi, pour rebâtir la boulangerie de M. B. Rodriguez, rue St. Jean, près la rue Poydras, détruite dans l'incendie du 19 courant. Les spécifications peuvent être examinées au bureau de la compagnie. 21 nov—4

BOTTES, SOULIERS, ET BRODEQUINS—400 caisses bottes, souliers et brodequins choisis par le soussigné dans les meilleures manufactures du nord, pour ce marché, à vendre par paquet ou douzaine, pour du comptant ou du bon papier. T. W. BEAMES, Encoignure des rues Magasins et Gravier, au premier. 21 nov—3

VACHE A VENDRE.—Une belle vache anglaise, à bord du navire Louisville. S'adresser au capitaine, à bord. 21 nov

A LOUER—Une propriété située sur le Canal Carondelet sur laquelle se trouve une jolie maison de maître de 4 appartements avec leur cheminée, deux galeries, un cabinet et un grenier de plus une cuisine et chambre à domestique, trois puits, deux grandes cours, un poulailler un joli parterre sur le devant de la maison, et un potager en plein rapport, pouvant donner de dix à douze piastres par jour, une cinquantaine d'arbres fruitiers une étable pouvant loger 36 vaches avec un grenier magnifique pour mettre le fourrage. Pour les conditions, qui seront raisonnables, s'adresser à 21—3 ADRIEN AUBRY, Passage de la Bourse.

A LOUER—Cette grande maison, ci-devant la résidence du Dr. Wm Rogers, encoignure des rues Royale et Douane, très propre pour une résidence de famille. Une partie des meubles pourrait être loués ou vendus si on le désire. Pour les conditions, s'adresser à GEO. K. ROGERS, 21 nov—4 Passage de la Bourse.

A LOUER—Un bureau situé rue Gravier No. 125, s'adresser à E. & J. ANDREWS, 21 nov 25, rue Gravier.

A LOUER—Deux maisons de derrière à trois étages, au coin des rues de la Douane et Bourbon. La possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à 21 n JUSTUS VAIRIN & Co, 26 Poydras.

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE. Nouvelle Orléans, 21 Novembre 1839. CETTE Banque achète et vend des traites sur la France et l'Angleterre. Elle achète aussi sur New-York. 21a G. MILTENBERGER, Caissier pro temp.

CONSERVES.—En débarquement du navire Zampa, de Nantes, et à vendre par les soussignés, à des prix modérés:
125 caisses sardines à l'huile, grandes boites;
50 do do demi boites;
12 do do tiers do;
5 do do au beurre;
65 do fruits dans leur jus, assortis;
80 douzaines fraises do;
48 caisses petits pois, boites et demi boites;
12 do truffes pures do;
4 do julienne do;
14 do haricots verts do;
12 do olives à l'huile, do;
8 do cèpes à l'huile, do;
4 do fèves, do;
Le tout de la fabrique de J. Colin, à Nantes.
6 do gibiers, assortis;
2 do pâtés do;
20 do jus de fruits;
1 do tomates;
14 do champignons au naturel;
8 do prunes au jus.
21a BLANCHARD, EIMER & co, 26, Bienville

CONSERVES DE NANTES.—En débarquement du Zampa, et à vendre par les soussignés, à prix modérés: 2500 bouteilles et demi bouteilles fruits dans leur jus; 300 boites, 2/3 et 1/2 boites sardines à l'huile; 500 boites, 2/3 et 1/2 boites petits pois; 500 boites, 2/3 et 1/2 boites truffes pures de Périgord; 18 caisses, contenant dindes truffés, perdrix, cailles, bécasses, pâtés de foie gras, de lièvres, le tout truffés, cervelas truffés, andouillettes, &c. LOREILHE & VALETON, 21 nov Encoignure Douane et Royale.

A VENDRE par les soussignés en débarquement du navire l'Andelle du Havre: 200 caisses cerises à l'eau de vie; 100 do Absinthe Suisse; 30 do Dantzick; 20 do Chablis en demi bouteilles; 12 do conserves fraîches dans leur jus de Badin Frères. CHS. ROYER & LABATUT, 20 nov 175, rue Royale.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Zampa, de Nantes, 100 caisses conserves, fruits dans leur jus, de Bertrand; 5 caisses, contenant pâtés truffés, truffes pures, homards, marrons rôtis et petits pois au beurre. 130 paniers Guignolet d'Angers, 1ère qualité. CHS. ROYER & LABATUT, 20 nov 175, rue Royale.

MARCHANDISES ayant droit au drawback.—A vendre aux termes les plus avantageux, un assortiment considérable et varié de marchandises, convenant aux marchés mexicains, importées tout récemment par BOURRY D'IVERNOIS, 21 nov—3 39, rue de Chartres.

MIXTURE TONIQUE DE ROWLAND—100,000 cas de fièvre tremblante sont guéris annuellement par cette composition. Le grand succès qu'a obtenu cette médecine a induit le propriétaire à la mettre sous une autre forme, afin de rendre son utilité plus générale. En conséquence il offre avec confiance les pillules de mixture tonique de Rowland, qui contiennent les mêmes élémens pour la guérison de la fièvre tremblante. A vendre en gros et en détail par JARVIS & ANDREWS, 21 nov Enc. Commune et Tchoupitoulas.

MELASSE DEMANDEE—Les soussignés désirent contracter avec les planteurs, de suite sur la rivière du Mississipi, au-dessus de la ville pour 30,000 gallons mélasse livrable en quantités déterminées. S'adresser à BOGERT & HAWTHORN, 21 n 63, Gravier.

INDIENNES A MEUBLES—En débarquement du navire Lafayette et à vendre par les soussignés: 2 balles indiennes rouges et chamois. BLANCHARD, EIMER & Co, 21 nov 26 rue Bienville.

EN magasin et à vendre par les soussignés—1000 barils whiskey rectifié; 200 do porc mess; 200 do prime; 400 do do pour plantation; 150 de bœuf prime; 20 boucauts jambons enveloppés. 21 n LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

TOILE, Corde et Ficelle d'emballage—344 pièces grosse toile du Kentucky de 44 pouces de largeur; 350 rouleaux corde du Kentucky; 30 balles ficelle, en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG, 21 nov 17, Commerce et 80 Tchoupitoulas.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Lafayette, du Havre: 150 paniers champagne de Rheims, 1ère qualité. 21n CHS ROYER & LABATUT, 175, Royale.

TRAITES sur New-York et Philadelphie à 10 et 60 jours, à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 21 nov 50, Camp.

BEURRE DE GOSHEN, article supérieur à vendre à bord du navire Havre. S'adresser au capitaine à bord ou à F. C. GOERGEN & Co, 21 n 83 Chartres.

LES soussignés viennent de recevoir un superbe assortiment de portefeuilles, boites à cartes, boites à épices, etc. qu'ils offrent en vente. 21 n DAVID FELT & Co, 24 Chartres.

TRAITES sur New-York, à 3 et 5 jours de vue à vendre par 21n BLANCHARD, EIMER & Co, 26 Bienville.

FOIN—100 balles foin à bord du navire Havre à vendre. S'adresser au capitaine ou à 21 n F. C. GOERGEN & Co, 83 Chartres.

TRAITES sur Londres, en sommes à la convenance, à vendre par J. W. ZACHARIE, 21 n 25, Douane.

CHARBON—40 barriques charbon cassé et criblé, à vendre par JAS. D. DENEGRE 21 nov 16, rue de la Douane.

JAMBONS de Westphalie, en débarquement du navire Copernicus, à vendre par 21 nov R. GRONING & Co.

BOUTEILLES et Damejeannes en débarquement du navire Copernicus, à vendre par 21 nov R. GRONING & Co.

CHARBON de Pittsburg, livré en lots convenables aux acheteurs, s'adresser à 21 nov HOLMES & MILLS, 9, Bank Place.

CIGARES—40,000 cigares de la Havane, à vendre par EDW. A. BRIDGE, 21 nov 60, rue Gravier.

WHISKEY—100 barils à vendre par MAHARD & SIGERSON, 21 nov 34, Nouvelle-Levée.

HUILE de Palma-Christi 9 barils, à vendre par ... MAHARD & SIGERSON.

Tirage Officiel de la grande loterie ... Classe 99.
20—51—31—15—39—26—2—4—47—6—57—61

GROS LOT DE 15,000.
☞ BILLETS SEULEMENT $4 00 ☞
GRANDE LOTERIE DE L'ETAT
CLASSE EXTRA No. 60.
Autorisée par la Législature de l'Etat. Devant être tirée Jeudi 21 nov. 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros—15 sortant.
PROGRAMME.

1	Lot de	15,000	15,000
1	"	5,000	5,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,600	1,600
1	"	1,500	1,500
1	"	1,400	1,400
1	"	1,300	1,300
10	"	1,000	10,000
20	"	500	10,000
10	"	600	6,000
10	"	300	3,000
10	"	250	2,500
10	"	200	2,000
10	"	150	1,500
[illegible]	"	160	96,000

... prix montant à $241,000
Billets entier $4 00. Demi $2 00. Quart $1 00.
Paquets de 30 billets pour $120, 00 garantis devoir tirer au moins $60.
Paquets de 30 demi billets pour $60 00 garantis devoir tirer au moins $30 00.
Paquets de 30 quarts de billets pour $30 00, garantis devoir tirer au moins $15 00.
Pour paquets ou simple billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, et au coin St-Louis et Chartres. 21 nov

Numéros sortis du tirage de la loterie des Ecoles Gratuites—Classe 102.
46—47—52—53—14—39—10—55—19—36—62—49

☞ GROS LOT $ 14,000 ☞
BILLETS SEULEMENT $4 00
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.
Classe 103,
Devant être tirée Vendredi, 22 novembre à 5 1/2 heures P. M. à l'Arcade de Banks, au coin des rues Magasins et Gravier.
J. K. MEAD, Directeur
D. BLAIR & J. BEARDSLEE, Agents.
75 Numéros—12 sortant.
PROGRAMME:

1	Lot de	$14,000	14,000
1	"	4,000	4,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,491	1,491
10	"	1,000	10,000
10	"	500	5,000
10	"	400	4,000
20	"	300	6,000

27,814 prix montant à $242,575
Billets seulement $4 00; demi $2 00; quart $1 00.
Paquet de 25 billets pour $100 garantis devoir tirer au moins $48.
Paquets de 25 demi billets pour $50 00 garantis devoir tirer au moins $24 00.
Paquets de 25 quarts de billets pour $25 00, garantis devoir tirer au moins $12 00.
A vendre au bureau du Directeur, encoignure des rues Magasins et de la Commune, ou au No. 4, Banks' Arcade. 21 nov

LA Légion prendra les armes dimanche 24 courant et se réunira sur la Place d'Armes, en grande tenue d'hiver, à 8 heures précises du matin, pour une revue d'inspection.
MM. les officiers supérieurs commandant les divers corps qui composent la légion sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent ordre.
Le Colonel commandant,
CHS. CUVELLIER.
Nlle.-Orléans, 11 nov. 1839. 12n—3

CAZADORES VOLANTES DEL ESTADO.
LA Compañia tomara las armas el Domingo, 24 del corriente, a las 7 1-2 en punto de la mañana, para una revista de obligacion, casaca y pantalon de paño. La reunion sera en el parage acostumbrado.
De orden del capitan.
21 nov FRANCO. SOLER, Sargto. primero.

JEUNE GARDE A CHEVAL.
La compagnie montera à cheval Dimanche, 24 du courant, à 8 heures précises du matin pour une revue d'inspection, et se réunira sur la place St-Antoine (tenue d'hiver.)
CONST. BACON,
Maréchal des Logis Chef.
Nouvelle-Orléans le 20 novembre 1839.

CHASSEURS A CHEVAL LOUISIANAIS.
La compagnie montera à cheval dimanche prochain, 24 du courant à 7 heures du matin, en équipement complet—tenue d'hiver. Les membres sont priés d'être ponctuels, sous peine de l'amende voulue par les règlemens—lieu ordinaire du rendez-vous. Par ordre du capitaine.
20n A. DUPRE, maréchal-des-logis.

LANCIERS D'ORLEANS.
La compagnie montera à cheval dimanche 24 du courant, à 8 heures du matin et se réunira sur la Place St-Antoine, en grande tenue d'hiver.
Par ordre du premier lieutenant.
20 nov THEASE, 1er. Brigadier.

CHASSEURS ST. BERNARD. Attention!
La compagnie montera à cheval, Dimanche, 24 du courant et se réunira au lieu ordinaire du rendez-vous place Washington, tenue d'hiver. Chaque membre est prié d'être ponctuel au rendez-vous.
Par ordre du capitaine.
18nov TH LACROIX, mar. des Logis

GARDES D'ORLEANS—Attention!
Vous prendrez les armes Dimanche prochain, 24 courant, à 7 heures précises du matin, pour une revue d'inspection, armement complet, tenue d'été, rendez-vous lieu ordinaire du rassemblement. Les Gardes d'Orléans sont particulièrement requis d'être ponctuels.
Par ordre du capitaine,
20 nov A. DUBUC, sergent major.

VOLTIGEURS ATTENTION!!!
La compagnie prendra les armes Dimanche 24 courant, à six heures et demi précises, pour une revue d'inspection. Tenue d'hiver, lieu de rendez-vous lieu ordinaire.
Par ordre du Capitaine.
19 nov F. PERILLAT, sergent fourrier.

JAEGER ACHTUNG!!!
Die Mitglieder der Compagnie sind aufgefordert, sich nächsten Sontag den 24 November Morgen 7 Uhr precis, in voller Winter Uniform, (ohne Tornister) auf dem versammlungs Platz einzufinden, um einer Revue Inspection beyzuwohnen.
Auf Befehl des Capitains.
19 nov J. C. WAGNER, Ober Jaeger.

PORTRAITS—LANSOT, peintre, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'ouvrir son atelier de peinture, à l'encoignure des rues Royale et St. Pierre, au 1er, au-dessus de l'habitation de Mr David.
Ayant acquis depuis 5 ans une grande expérience pour le portrait des personnes décédées, il continuera de se rendre au désir des familles qui le feront prévenir dans cette circonstance. 20 nov 3

LA loterie de Caldwell offre des avantages au public qui ne peuvent rester long-temps ignorés, car la vérité doit se faire jour. La première chance de cette grande loterie sera tirée la veille du jour de l'an et ceux qui le savent achètent les billets au bureau de Paul Pry; et ceux qui ne le savent pas le sauront quand on leur apprendra. En conséquence ... vous ne pouvez ... une part de la fortune vous est ouverte, vous perdriez l'occasion. Venez choisir un billet au bureau de Paul Pry afin de ne point vous trouver en retard. 20 n

IL a été perdu dans la rue Royale, entre St-Louis et Toulouse, ou dans la rue Bourbon entre St-Pierre et Ste-Anne, un Porte-feuille contenant un billet de $20 et 1 de $5, de la Banque de l'Union. Dix piastres de récompense seront données à la personne qui rapportera le dit portefeuille au bureau de l'Abeille. 20 nov

DEMANDE.—Une bonne cuisinière et blanchisseuse pour une petite famille. Aussi un domestique, s'adresser au bureau de l'Abeille. 20 n

MARCHANDISES D'AUTOMNE & D'HIVER.
J. SAWIN a l'honneur d'annoncer à ses amis et à ses patrons, qu'il vient d'arriver de New York et qu'il ouvre maintenant dans son ancien magasin, No 46, rue de chartres, un grand assortiment de marchandises pour la saison, chapeaux en paille, fleurs artificielles, &c. du dernier goût, qu'il offre en vente à des prix raisonnables. Les marchandes de campagne sont invitées à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats. 20 nov—6

DISSOLUTION DE SOCIETE.
AVIS—La société qui existait en cette ville sous la raison de Jonau, Metoyer & Co. est dissoute d'un commun accord, à dater de ce jour.
A Jonau reste seul chargé de la liquidation, et se servira du nom de la maison pour cet effet.
Nouvelle-Orléans, le 16 Novembre 1839.
A. JONAU.
A. METOYER.
E. LARRIEU.

A JONAU continuera le même genre d'affaires de commission en général, en son nom et pour son compte, à son comptoir, rue du Canal, No. 125.
Nouvelle-Orléans, le 16 Novembre 1839.
20 nov—3 A. JONAU.

LES soussignés se sont associés sous la raison de Charles S. Harrison & Co. pour les affaires de marchands à commission et expéditeurs dans cette ville.
WM. CHALONER,
CHARLES S. HARRISON.
Nouvelle Orléans, 16 nov. 1839.

Ils offrent leurs services aux négocians de l'Ouest et du Nord et sollicitent leurs consignations.
29 nov CHS. S. HARRISON & Co, 24, Poydras.

Les affaires de marchand à commission opérées ci-devant sous le nom de James B. Danforth et M. S. Denman, sous la raison de M. B. Denman, marchand à commission, seront continuées par John M. Hildeburn dans cette ville sous la raison de Danforth, Denman & Hildeburn. Nous offrons nos services à nos amis du Sud et de l'Ouest et sollicitons respectueusement leurs consignations.
DANFORTH, DENMAN & HILDEBURN,
Philadelphie, 1er. Nov. 1839. No. 57, South wharf.

CHARLES S. HARRISON & Co. de cette ville sont prêts à recevoir, expédier et faire des avances sur les marchandises consignées à la maison ci-dessus. Les produits des Etats de l'Ouest destinés pour Philadelphie seront promptement expédiés en consignation à notre maison.
CHARLES S. HARRISON & Co,
20 nov 20, Poydras.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du premier district judiciaire.—Les créanciers de J. Delavigne et toutes autres personnes intéressées, sont notifiés de faire connaître les raisons, s'ils en ont, dans dix jours après la (première) publication de cet avis, pour lesquelles le tableau provisoire de distribution dans cette affaire, déposé ce jour au greffe, ne serait pas homologué et confirmé.
Par ordre de Cour,
P. LEBLANC, Dép. Gref.
20 novembre 1839.—3 f—20, 21 et 30.

$10 DE RECOMPENSE.
PARTI marron de chez le soussigné depuis quelques jours, le griffe nommé SOLOMON, appartenant ci-devant à M. Twogood âgé d'environ 35 ans, de la taille de 5 pieds 8 pouces, gros et trapu; il a une blessure au-dessous de l'œil droit et la lèvre inférieure très grosse. La récompense ci-dessus sera donnée pour ... au soussigné ou pour le ... dans une des geôles de cet Etat.
CHARLES WHITE,
20 nov 65, rue des Français.

CHAUX—1500 barriques à vendre par 21 nov S. & J. P. WHITNEY, 70, Camp
LATTES—30,000 lattes à vendre par 21 nov EDW. A. BRIDGE, 60, Gravier.
CHAUX—500 barriques à vendre par 21 nov EDW. A. BRIDGE, 60, Gravier.
BOIS ... blanc, à vendre par ... EDW. A. BRIDGE, 60, Gravier. [illegible]

LA CREOLE.

☞ La Créole tient ... à remplir les promesses de son prospectus. ... son premier numéro n'ayant pu être ... à temps pour paraître dimanche, 17 du courant, la Créole sera ... dimanche 24, ... lui donnera aussi l'avantage d'être imprimée en caractère neufs.
CHEVANDIER & Co.

Numéros sortis du Tirage de la Loterie Officiel de la Louisiane—Classe Extra No. 57.
68—56—47—18—54—27—66—29—39—58—9—4
GROS PRIX DE $10,000.
$3,000; 20 lots de de $500 font $10,000.
☞ BILLETS SEULEMENT $3!

LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Autorisée par la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 mars 1839.
CLASSE EXTRA 58 POUR 1839.
Devant être tirée à la Rotonde St. Charles, Jeudi, 21 novembre 1839, à 5 1/2 heures du soir.
D. S. GREGORY & Co., successeurs de YATES & McINTYRE, Directeurs.
78 numéros.—Ballotés 13 sortant.
PROGRAMME.

1	Lot de	$10,000	$10,000
1	"	3,000	3,000
1	"	1,600	1,600
1	"	1,300	1,300
1	"	1,100	1,100
1	"	1,019	1,019
20		500	10,000
20		200	4,000
20		150	3,000
20		120	2,400
100		100	10,000
100		60	6,000
130		30	3,900
130		15	3,900
130		10	1,300
4,680		6	28,080
27,040		3	81,120

32,396 Lots, montant à $169,769
Billets seulement $3—Demi $1 50. Quart $0 75.
Paquet de 26 billets entier pour $78; pour 26 demi billets $39; pour 26 quart de billet $19 50.
S'adresser au bureau des directeurs.
D. S. GREGORY & Co.,
35, rue du Canal, une porte après l'encoignure de la rue du Camp. 20 nov

A LOUER—Une Propriété située au bayou St. Jean, sur laquelle se trouve une jolie Maison de maître, composée de quatre appartements avec leurs cheminées, deux galeries, deux caves et un beau grenier. De plus, une vaste cuisine et trois chambres pour domestique, écurie, remise, magasin de dépôt, puits, poulailler, deux grandes cours, verger, parterre et un grand emplacement pour établir un jardin potager. Cette propriété serait très convenable pour une personne qui voudrait se livrer au jardinage et à la vente du laitage. Pour les conditions, qui seront raisonnables, s'adresser à J. D. LAMBERT, 20 nov à l'Hôtel de Ville.

A LOUER.—Trois maisons en briques dans la rue Madison. Pour les conditions, s'adresser à JACOB HART, 20 nov 25, rue Conti

A VENDRE—600 sacs sel fin de Liverpool; 2,000 do do commun; s'adresser à 20 nov—5 E. SAINET, 13 Royale.

ARDOISES—40,000 ardoises grandeur assortie en débarquement du navire Augusta de Liverpool, à vendre par 20n WILLIAM PREHN, 56 Chartres.

BANQUE DE CARROLLTON—AVIS—L'assemblée ajournée des actionnaires du chemin à coulisses de Carrollton aura lieu à la maison de banque lundi prochain, 25 courant, à 5 heures du soir. JOHN NICHOLSON, caissier. 20 nov.

EN débarquement du navire Cardinal de Cheverus, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés, ainsi que d'autres importations précédentes:
195 caisses vin blanc Haut-Barsac,
300 do do rouge Haut-Brion véritable,
61 barriques vin rouge Haut-Brion,
160 barriques do Médoc et Quéries,
50 demi-barriques vin blanc Sauterne et Barsac.
20 nov—2 A. & Z. CAVELIER.

LES soussignés offrent à vendre au débarquement du Zampa:
30 paniers de 12 bouteilles Guignolet d'Angers;
30 do de 6 do do do;
40 caisses fruits au jus assortis;
100 boîtes petits pois;
60 boîtes sardines à l'huile;
30 demi boîtes do;
25 boîtes saumon à l'huile.
20 nov LOISON & SILVESTRE, 73, Royale.

GENIEVRE—50 pipes en débarquement de la barque Nicolai de Brême.
BIERE—300 doz. bière de Burton, bière pale et Porter, en débarquement du Nicolai.
BAS DE LAINE—300 doz. bas de laine allemands, à vendre par F. C. GOERGEN & Co 20 nov 83, rue Chartres, au premier.

CLOUX, Tabac,—2000 barillets clous de Philadelphie et Boston; 50 boites tabac No. 1 ... de diverses marques; 20 barils bœuf mess; 150 paquets farine de maïs, à vendre par R. H. WHITE, 40, Poydras.

SUCRE de la Havane—30 boites sucre blanc, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 20 nov 25, rue St. Louis.

HUILE de Baleine—9 barils huile de baleine double raffinée, de Boston, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 20 nov 25, rue St. Louis.

DRAPS—3 beaux draps de Philadelphie, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, St. Louis.

CUIR—160 rouleaux cuir à harnais et à semelle, à vendre en quantités à la convenance par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 20 nov 25, St Louis.

EAU-DE-VIE—11 barriques eau-de-vie de Champagne et Cognac, ayant droit au drawback, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

BEURRE ET FROMAGE—100 firquins beurre de Goshen et 11 barriques fromages, en débarquement du navire [illegible], à vendre par STETSON & AVERY, 81 Gravier.

SEL—3500 sacs sel gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par ALEX PARK, 21 nov 91, rue de la Commune.

POIS—100 barils pois à vendre par MAHARD & SIGERSON, 20 nov 38, Nlle. Levée.

HARICOTS blancs en barils, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée.

WHISKEY RECTIFIE—100 barils, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée.

JAMBONS enveloppés en barils, tierçons et barriques à vendre par 20 n MAHARD & SIGERSON, 38, N. Levée

AVOINE—900 sacs, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée.

BEURRE de l'Ouest—50 barillets, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée.

FUTS DE SELLE—300 fûts de selle, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, St. Louis.

SUCRE et Melasse, en débarquement et à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, St. Louis.

HUILE—13 barriques huile mixte blanche, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

PORC—50 barils porc mess et prime à vendre par 20 n S B MULLEN, enc Poydras et Commerce.

SAINDOUX—Un petit lot Saindoux à vendre par MULLEN, enc Poydras et Commerce.

PLATS COTES et lard de Cincinnati, à vendre par 20 n S B MULLEN, enc Poydras et Commerce

SEL—4000 boisseaux sel des Iles Turques, à vendre par ALEX. PARK, 21 nov 91, rue de la Commune.

FOIN—50 balles foin du nord, en débarquement du navire Louisville de New York, à vendre par 20n WM. R. FOSDICK & co, 70 Camp.

POISSON—67 barils, demi do et quart do poisson à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

COFFRES-FORTS—8 coffre-forts de différentes grandeurs à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

HUITRES—600 jarres huîtres américaines de Virginie, en débarquement et à vendre par 20n LEPAGE BROTHERS & co, 51 Bienville

CAFE—152 sacs café de la Havane en débarquement du brick Union, à vendre par 20n LEPAGE BROTHERS & co, 51 Bienville

RIZ—100 tierçons en débarquement du brick Hiram, à vendre par LEPAGE BROTHERS & co, 51 Bienville.

HUILE—20 barriques huile de spermaceti, à vendre par GEORGE BEDFORD, 20 nov 22, rue Bienville.

PORC MESS—200 barils à vendre par 20n J. LANDIS & co, 14 Poydras.

RIZ—110 barriques à vendre par 20n J. A. BARELLI, 61 Commune.

BLE SARASIN—30 barillets, à vendre par 20 nov R. GRONING & Co,

TRAITES sur la Havane, à vendre par 20 nov R. GRONING & Co.

BEURRE DE GOSHEN—80 barillets, à vendre par R. H. WHITE, 40, Bienville 20n

CAFE DE RIO—250 sacs café prime, à vendre par R. H. WHITE, 40, Poydras.

TOILE A VOILE—50 balles, à vendre par 20 nov GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

FOIN—300 balles, à vendre par 20 nov GEO. BEDFORD, 22, Bienville

CAFE—300 sacs de la nouvelle récolte, à vendre par GEO BEDFORD, 22, Bienville.

CHAUX—1500 barriques, à vendre par 20 nov GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

ARDOISES—39,000 ardoises assorties, à vendre par S. HEATH & Co, 95 Camp. 19 nov

FARINE—1000 barils à vendre par G. DORSEY, 44 Nlle. Levée.

WHISKEY—150 barils à vendre par 19n G. DORSEY, 44 Nlle. Levée.

BŒUF—10 barils et 30 demi do à vendre par 19n J. VAIRIN & co, 26 Poydras.

CIGARES AMERICAINS—50,000 à vendre par 19n COIT & co, 12 Douane.

WHISKEY—100 barils à vendre par 19n J. LANDIS & co, 12 Douane

WHISKEY de Monongahela—10 barils à vendre par J. LANDIS & co, 14 Poydras.

SAINDOUX—500 barillets à vendre par 19n J. LANDIS & co, 14 Poydras. 19n

PACANES—16 barils belles pacanes à vendre par 19a GOURDAIN & BENIT, 13 Conti.

TRAITES sur New York à vendre par 19a VAN WYCK & co, 35 Camp

CHAMPAGNE—50 paniers à vendre par 19n COIT & co, 12 Douane.

CORDAGE de manille—200 rouleaux à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville. 19 n

TRAITES sur Boston, à vendre par 19 nov STETSON & AVERY, 80, Gravier.

CIGARES—50,000 cigares communs, à vendre par 19 nov J. B. BAILEY, 14, rue Bienville.

BARILS à Mélasse—100 à vendre par 19 nov J. B. BAILEY, 14, Bienville.

POISSON—50 barils pour plantation, à vendre par 19 nov J. B. BAILEY, 14, Bienville.

PLOMB A CHASSE à vendre par ... VAN WYCK & co, 35 Camp.

[illegible] ... VAN WYCK & Co, 35, Camp. [illegible]

ARCADE BANKS, HOTEL ... GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES SITUEES A LA NOUVELLE ORLEANS ... [illegible]

ETRENNES DU JOUR DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.—LE VERANDAH, LE THEATRE ST. CHARLES, LE THEATRE DU CAMP, L'ARCADE ST. CHARLES DE CALDWELL, HOTELS, MAGASINS, RESIDENCES, &c. &c. sont les PREMIERS PRIX!!!! DANS LA GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES ET D'ACTIONS DE BANQUE DE LA LOUISIANE.
Sous l'autorité d'un acte de l'Etat de la Louisiane, passé le 6 mars 1838.
CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD, DIRECTEURS & PROPRIETAIRES.

Les prix de cette loterie sont de superbes édifices qui font l'ornement de la Nouvelle-Orléans. Le Verandah, le Théâtre St-Charles, le Théâtre du Camp, l'Arcade St Charles de Caldwell, des hôtels, des maisons particulières, des magasins, des lots de terre, &c. &c. sont prêts à être transférés aux fortunés détenteurs de billets.

La Loterie d'un demi million, ou Loterie du Théâtre du Camp,
CAPITAL—$540,000 divisés en 1,291 PRIX!
Sera tirée le 31 décembre, veille du jour de l'an, à la Nlle-Orléans, et afin de satisfaire les détenteurs de billets, le mode de combinaison sera adopté pour ce tirage.
67,585 billets à $10 $675,850
1,291 PRIX!!
Programme.
Le théâtre du Camp et le terrain, le prix des trois premier numéros sortant $150,000
La grande maison à quatre étages, en briques, connue sous le nom d'hôtel Armstrong, formant l'encoignure des rues du Camp et Natchez, accordée au 4me. 5me. et 6me numéros sortant 40,000
Les cinq magasins en briques sur la Levée, occupés par Messrs. H. & W. Hopkins, accordé aux 7me, 8me et 9me numéros sortant 35,000
La belle maison et le lot no. 74, rue Royale, occupée par C. W. Goodrich, accordée aux 10me, 11me et 12me numéros sortant. 25,000
La maison à deux étages et double lot, située dans la seconde municipalité, occupée par M. J. Hall, accordée aux nos. 1, 2 et 4. 15,000
Et autres lots gagnans des propriétés; en tout 33 lots de propriétés et 335 lots d'actions et une quantité de billets pour la loterie de deux millions.

LA GRANDE LOTERIE DE DEUX MILLIONS.
Seulement 9 blanc pour un gagnant.
10,000 LOTS GAGNANT DEUX MILLIONS.
☞ Tirée selon l'ancien usage des blancs et des lots gagnans—Point de combinaison; 100,000 billets à 20 piastres, $2,000,000
Le prix des billets du programme est le même auquel ils se vendent.
MODE DU TIRAGE.
Les Nos 1 à 100,000 seront placés dans une roue et le même nombre de blancs et de lots gagnans dans une autre, qui seront tirés jusqu'à ce que le tout soit fini.
☞ Les premiers jours de tirage seront en Janvier prochain, sous la surveillance de deux juges des cours de la Nlle-Orléans.
10,000 lots gagnants.
1o Le Verandah estimé à $300,000
2o Le Théâtre St-Charles, le terrain, les scènes, les machines, &c. 400,000
3o L'arcade St-Charles, rue du Camp. 150,000
Plusieurs magasins, maisons, lots de terre, &c. &c. 930,000
10,000 lots gagnans montant à 2,000,000
Billets à vendre au coin des rues Canal et Saint-Charles. 18 nov—2pe—1m

AVIS—Les soussignés informent le public que devant changer de local, ils vendront leurs marchandises aux prix coutant, consistant en un grand assortiment de soieries, satin noir et à raie, gros de naples et peau de soie, toiles de toutes les couleurs; grand assortiment de cols, &c. FRED. J. NORWOOD, 19 n—5 enc. Bourbon et Conti. No. 36.

MR. A. GURY informe le public qu'il vient de vendre son fonds de chapellerie à MM. Brecier & Duteil.—Il prie les personnes ayant quelques réclamations à faire, de s'adresser chez ces Messieurs, rue de Chartres, No. 131. 19 nov—5

AVIS—Les soussignés, successeurs de Mr. B. T. Beauregard, à Baton-Rouge, ont l'honneur de prévenir leurs amis, leurs connaissances et le public en général, qu'ils ont aujourd'hui en magasin, tout ce qu'ils avaient coutume d'avoir par le précédent, savoir: toutes sortes d'articles pour toilette de dames et de jeunes gens, un assortiment complet de chaussures, de vaisselle, de comestibles, de linge confectionné &c. et commun, &c.
Le public est prévenu que la raison de commerce des successeurs de Mr. B F. Beauregard, à Baton-Rouge est Jn. COURTADE, DAUGEROT & HEBER. 19 nov—3

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—Nlle. Orléans, 18 nov. 1839.—Le bureau procédera lundi prochain, 25 courant, à l'élection d'un teneur de livres. 19n J. B. PERRAULT, caissier.

$10 DE RECOMPENSE.
Seront données à la personne qui arrêtera l'esclave marron JESSEE, parlant anglais et français, parti depuis environ six semaines de la maison du soussigné, rue St. Louis et du quel on n'a pu rien savoir. Il est âgé d'environ 25 ans, mulâtre brun, de la taille d'environ cinq pieds 10 pouces, un peu courbé lorsqu'il marche, ayant un air abruti et hésitant à répondre lorsqu'un étranger lui adresse la parole; mais lorsque c'est quelqu'un qu'il connaît, il fait la grimace et montre ses dents. Il avait coutume de travailler en journée sur la Levée dans les bateaux à vapeur. Il est probable qu'il continue à faire les mêmes ouvrages dans quelque partie de la ville ou est engagé comme ... 19n—3p Mme L. T. HARTURISE, rue St. Louis, entre Dauph. & Bourb.

AVIS—FRED. CHEVREMONT ayant pris en société M. Alex Lecourt, les affaires qui furent conduites par lui seront à l'avenir sous la raison de Chevremont & Co.
Nouvelle Orléans 18 novembre 1839.
FRED. CHEVREMONT,
18 nov A. LECOURT.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il a transporté son magasin de la rue de Chartres no. 53 au no. 50 de la même rue. Dans ce nouveau magasin il offre en vente en gros et en détail une grande quantité de marchandises françaises, anglaises et américaines qu'il offre à vendre à des prix très bas. E. LELOUP, 50, Chartres 18n

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOWARD, NEW-YORK.
DIRECTEURS.

R. Havens, Président,	W. Couch,
C. W. Lawrence,	B. L. Woolley,
N. Taylor,	J. B. Varnum,
J. P. Phœnix,	W. Baldwin,
F. C. Tucker,	J. Otis,
J. Morrison,	J. Rankin,
D. Lee,	M. D. Benjamin,
J. D. Wolfe,	N. Ward,
C. O. Halsted,	P. Suydam.
W. W. Todd,	

Lewis Phillips, secrétaire.
Le soussigné agent autorisé de la compagnie ci-dessus, pour la Nouvelle-Orléans, recevra des propositions pour assurer les maisons, les bâtimens, magasins, navires dans le port, marchandises et effets contre les accidens du feu.
18 nov J. H. LEVERICH, agent

A LOUER—Une Maison basse, en briques, couverte en ardoises, de quatre appartements, deux cabinets, avec cuisine en briques dans la cour, ayant l'eau, située rue Conti, No 128, livrable le 12 décembre prochain. 19 nov—3 L. G. SASSINOT, 90, rue St-Louis.

A LOUER—Une Maison de quatre appartemens, avec une belle cuisine, écurie et autres dépendances, et un terrain pouvant contenir 4 à 5 cents cordes de bois, située rue des Français. L. G. SASSINOT, 19 nov—3 Rue St-Louis, No. 90.

A VENDRE OU A AFFERMER—Une terre sise à la Baie St-Louis, très bien boisée, d'environ 600 arpents dont 40 à 50 sont défrichés et propres à la culture. La dite terre ... par un courant d'eau navigable en toutes saisons. Il y a en outre quelques anciennes bâtisses pouvant être habitées, mais demandant quelques réparations. Pour plus amples informations, s'adresser à 19 nov L. G. SASSINOT, 90, rue St-Louis

MAGASIN DE DEPOT A LOUER—Le magasin en briques à quatre étages, no. 68, rue du Camp, maintenant occupé par le soussigné. La possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 19a SPROULE & BUCHANAN, 68 Camp

A LOUER—Un bureau, No. 25, rue Gravier, s'adresser à E. & J. ANDREWS, 19 nov 25, rue Gravier.

A LOUER—Une maison en briques à un étage avec une cuisine haute à louer, à bon prix, située à l'encoignure des rues Moreau et St Ferdinand. S'adresser chez FAVRE, horloger, rue de Chartres, no 167. 19n

APPARTEMENTS A LOUER à l'encoignure des rues Royale et de la Douane, centre du commerce.
Trois belles Chambres au premier étage, pouvant servir d'études à des avocats ou notaires.
Deux Chambres de garçon, au second, dont une garnie et l'autre propre à faire un atelier. S'adresser aux soussignés. LOREILHE & VALETON, 14nov enc. Royale et Douane.

NOUVEAUX ARRANGEMENS.
LES soussignés ont reçu leur assortiment complet de hardes d'hiver, formant une des plus belles collection offerte en vente en cette ville. Sentant l'importance d'adhérer au système de vendre au comptant, et convaincus qu'en le faisant, les acheteurs et les vendeurs y trouveront leur profit, ils offrent de faire une déduction libérale sur leurs prix à ceux qui paieront comptant, lors de la livraison des marchandises. ST. JOHN, FABRE & Co, 15 nov—1m enc. des rues Camp et Canal.

A. BARBEY, Courtier de change offre ses services en cette qualité au commerce de la Nouvelle-Orléans. Son bureau est rue Bienville No. 79. 14 nov.

AVIS—La société ci-devant existant entre les soussignés, sous le nom de CHAMPOMIER & GIRAUD, est aujourd'hui dissoute d'un accord commun. P. A. Giraud reste chargé de la liquidation des affaires et il est autorisé à employer le nom de la société pour cet objet. P. A. CHAMPOMIER, 14n P. A. GIRAUD.

TOILE, Corde et Ficelle d'emballage—25 balles grosse toile du Kentucky de 44 pouces de largeur, 240 rouleaux corde du Missouri, 200 livres ficelle à vendre par 13n SPROULE & BUCHANAN, 68 Camp.

LAINE DEMANDEE—Les plus hauts prix seront donnés pour laine de la Louisiane, livrée à la Nlle. Orléans, au no. 68 rue du Camp. 13n SPROULE & BUCHANAN, 68 Camp

MELASSE—146 barils en débarquement vis-à-vis la rue St. Louis, à vendre en lots convenables aux acheteurs par 13n GOURDAIN & BENIT, 13 Conti.

CHANGE sur France à 60 jours de vue, à vendre par 19 nov—3 LARUE & PREVOST.

TRAITES sur Cincinnati à vue, billets des banques du Kentucky, à vendre par 19n SPROULE & BUCHANAN, 68 Camp.

TRAITES sur la Havane à vendre en sommes à la convenance des acheteurs par 19n R. GRONING & co, 47 Bienville.

[illegible] ... barils à vendre par ... CARMAN, 41, Poydras.

POUR NEW-YORK ... NEW-YORK, ... capitaine J. T. Wright, partira ... le 25 courant. Ce navire ... de grandes améliorations pour la commodité des passagers ... Pour passage, s'adresser à bord, en face la rue de la Douane, ou à BOGERT & HAWTHORN, 21 nov 63, Gravier.

Paquebot pour Galveston, Dimanche, 1er Décembre, à 10 heures.
POUR GALVESTON—Le superbe steamer à basse pression, COLUMBIA, capitaine Henry ..., du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret de Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens s'adresser à bord ou à SMITH & VOORHEES, 25 Camp.
N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er et 15 et de Galveston le 7 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus. 16 nov

POUR YAZOO CITY, Vicksburg, Grand-Gulf, Natchez et Fort Adams.—Le steamer ST. LAWRENCE, capitaine Grant, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira pour les ports ci-dessus vendredi le 22 courant, à 10 heures A. M. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Lafayette ou à 21a EDWARD A. BRIDGE, 60, Gravier.

POUR ST-LOUIS et la Rivière des Illinois—Le steamer MANCHESTER, capitaine Peter, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, aujourd'hui à 2 heures p. m. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à 21a EDW. A. BRIDGE, 60, Gravier.

BATEAU A VAPEUR A VENDRE. Le beau steamer LIVINGSTON, maintenant aux Natchitoches, ayant été radoubé à neuf et bien fourni de tout ce qui est nécessaire, sera vendu tel qu'il se trouve maintenant ou livrable à la Nouvelle-Orléans. Pour les conditions, s'adresser à WILLIAM S. BROWN, 19 nov 26, rue Gravier.

POUR PITTSBURG—Le steamer PEORIA, capt. Hale, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires Jeudi, 21 courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à PIERCE SHANNON & BRO. 57, rue des Magasins.
☞ Le Peoria signera ses reconnaissances pour Pittsburg et payera les frais sur les marchandises mises à bord. 19 nov

NAVIRE A VENDRE—Un navire du port de 450 tonneaux, maintenant dans ce port. Il prend une forte cargaison et est bon voilier. S'adresser à 21 n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR BALTIMORE—Le brick LIGONIA, capitaine Creighton, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à 21 n GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR BOSTON—Le navire JOHN HALE, capitaine Crowell, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à 21 n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR BOSTON—Le navire BURMAH, capitaine Ford, ayant presque toute sa cargaison à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à 21 n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR LA HAVANE—Devant partir positivement Samedi 23 courant. Pour passage seulement. La goëlette CORA, capt. Schneidan, partira comme ci-dessus et peut prendre quelques passagers. Pour les conditions, s'adresser au capt. à bord ou à W. F. VIGERS & Co, 21 nov 30, Bienville.

POUR MARSEILLE—La barque française L'ERNEST, capitaine Voisin, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, prendra encore 3 ou 400 balles. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à son bord, ou à 21 nov J. P. BONNET, 3, rue Royale.

POUR LINNVILLE, Lavacca Bay, Texas.—La goëlette MIRAD, capitaine J. Wilbourne, partira positivement le 25 courant pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la ville, ou à 21 nov E. & J. ANDREWS, 25, Gravier.

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot AL. R. GRONING, capt. Landon, ayant les deux tiers de sa cargaison engagés, partira immédiatement. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à 20n R. GRONING & Co.

POUR RICHMOND—Le brick ORLEANS, capt. Horton, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à 20a S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR LA MOBILE par la rivière—La goëlette PERSEVERANCE, capitaine Hebron, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, ou ... J. H. ASH ... 19 nov

POUR LA MOBILE—Par le Lac—La goëlette SWAN, capitaine Trainer, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 19 nov 66, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Passage seulement.—Le navire HOLLAND, capitaine Snow, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 19a

POUR LIVERPOOL—Le navire ONTARIO, capitaine Jameson, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 19a

POUR NEW-YORK—Le navire MISSISSIPI, capitaine Hillard, ayant une partie de sa cargaison engagée et étant à bord partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour ... s'adresser à bord ou à WM. R. FOSDICK & Co, 19 nov 70, rue du Camp.

POUR PHILADELPHIE—La barque CHANTICLER, capitaine Thomas, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face du pont No. 15, seconde municipalité, ou à 18 nov N. F. COMLY & Co. 27, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire PLATINA, capt. Duncan, partira pour le port ci-dessus vers le 27 courant. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à 18 nov BOUTIN GALLY & Co.

☞ Aux habitans de la Louisiane. Lisez cet avis dans l'autre côté du journal vous en trouverez un autre, et un autre et encore un autre, tous au sujet du SIROP COMPOSE DE SALSEPAREILLE ET DES PILLULES.

AU public de la N.-Orléans et particulièrement aux malades—La saison—Comment conserver sa santé—Tous les hommes, les femmes et les enfants devraient prendre médecine à cette époque de l'année et plus particulièrement maintenant; car probablement nous n'avons jamais eu autant de causes prédisposantes à la maladie que nous en avons aujourd'hui. Les divers changements de l'atmosphère qui agissent puissamment sur le sang donnent lieu à des maladies malignes et fatales. Le système bilieux se trouve atteint par ces changements nuisibles, ... et il en n'a pas ... de se soigner, aux premiers indices de la maladie peut devenir grave.

Le thermomètre a baissé ces jours derniers de 5 degrés en 24 heures et quelques jours après il remonte 24 degrés en 24 heures ... Considérons seulement ces effets sur le système. Un jour la sueur ruisselle de tous les pores, l'endemain ils sont tous fermés. La transpiration ainsi soudainement arrêtée, doit produire un dérangement dans l'estomac et les boyaux. Aussi ... la dysenterie, les maux soudains de l'estomac que des personnes se couchent en bonne santé et se lèvent avec des coliques terribles; l'on envoie chercher le médecin, souvent il arrive que le médecin ne lui administre pas le remède nécessaire et que le malade meurt dans peu. Ces accidens peuvent toujours être évités.

En éloignant la cause de la maladie, quelques doses de sirop et de pillules suffisent pour rétablir la santé. Comme tout ceci est certain et facile, et quiconque connaît un peu la médecine, sait que l'on emploie la purgation dans toutes les maladies, nous n'aurions aucune mort soudaine à déplorer—de tels accidens ne seraient jamais causés par la maladie. Toutes les maladies commencent par la douleur; toutes les douleurs sont causées par des humeurs étrangères au corps. La purgation avec les pillules de salsepareille et le sirop ... ces humeurs par l'estomac et les boyaux. ... recommandée par des milliers dans les Etats-Unis.

Le grand objet doit être d'avoir ces médecines partout, ... quand la maladie vous attaque ... Qu'il me soit donc permis de recommander aux individus qui tiennent à conserver leur santé ... toujours une bouteille et une boîte de ces ... à la maison ... être sauvés ou une longue maladie prévenue.

Le sirop composé de salsepareille concentré et les pillules ont guéri depuis leur introduction, plus de 200,000 personnes attaquées de consomption, rhumes, indigestions, dyspepsie, maux de tête, apoplexie, asthme, fièvre tremblante, bilieuse, scarlatine, typhus, fièvre jaune et fièvres bilieuses de toute sorte, l'asthme, goutte, rhumatisme, maladies de nerfs, maladie du foie, pleurésie, rupture, inflammation, mal d'yeux, épilepsie, jaunisse, hydropisie, ..., rougeole, choléra morbus, vers, dysenterie, pierre, surdité, king's evil, scrofule, ... enflures, ulcères, chancres, tumeurs, enflures des pieds et jambes, hémorroïdes, éruptions de la peau, surtout les verrues, songes effrayans, maladies de femmes de toutes sortes.

AUX PLANTEURS.
L'on devrait toujours avoir ces remèdes dans les habitations, en cas de maladie. MM. Millaudon & Co de la Nlle.-Orléans, qui ont trois habitations sont constamment pourvus de ces médecines. Le Genl. Hamilton, de la Caroline Sud, en a fait usage pendant cinq ans sur son habitation et plusieurs autres habitants riches de la Louisiane, de l'Alabama, de la Georgie, de la Caroline Sud, du Kentucky et des Antilles en font un usage constant.
A vendre au No. 96, rue de la Douane, et l'on en peut en trouver de véritable ailleurs. 28 oct—15

A AFFERMER—Une habitation de quatre arpens, face au fleuve sur quarante de profondeur, située dans la paroisse d'Orléans, à 3 milles au-dessous de la ville, sur la rive droite. La terre est très élevée et fertile; dans ce moment elle est en culture à 28 arpens, et on pourrait à peu de frais en étendre la profondeur. Le lait et le jardinage produisent annuellement un revenu qui ne s'élève pas à moins de mille cinq cents piastres. ... Les édifices sont neufs; ils ont été construits en 1837 et 1838. Ils consistent en une maison de résidence solide, spacieuse et agréable, une grange, forge, et un vaste hangard ... d'établissemens suffisent à tous les besoins d'un habitant. Il y a aussi sur cette habitation un beau verger composé d'arbres fruitiers de diverses espèces.
Les habitans et jardiniers qui désirent un établissement sont invités à visiter cette habitation. Ils s'entendront avec le propriétaire pour le prix, les conditions et la durée du bail. S'adresser en ville à Mr Chs. Herz, rue St. Anne No. 129, et sur l'habitation à 8 nov—1m P. CAZELAR.

AVIS—Les soussignés ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'ouvrir, rue Chartres, No. 151, à côté de la Banque des Citoyens, un magasin de chapellerie et autres ... bas prix. 9 nov—15 VERCHER & DUTEIL.

EFFETS ... 18 nov—3 ROBINSON & Co, 45, Conti

TOILE—300 balles toile X U, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

MAIS—2000 boisseaux maïs jaune et blanc à vendre par J. LANDIS & co. 14 Poydras.

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. A. BEARD.
Fonds complet d'une ... sera vendu ... à 4 heures, au magasin ... rue de la Commune ... meubles ... chaises, tables, ... 21 nov

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Vendredi 22 du courant à midi à la Bourse, ... coin des rues Chartres et Bienville. Le mulâtre nommé OCTAVE âgé d'environ 18 ans, bon domestique ..., pouvant conduire un cabriolet, ... garanti dans les vices et maladies prévus par la loi, excepté de ... il y a six mois, et il n'est vendu que pour être ... comptant. L'acte de vente devant J. ... aux frais de l'acquéreur. Conditions comptant. 21 nov—3

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu, vendredi, 22 du courant à 4 1/2 heures de l'après midi, à l'encoignure des rues du Bayou et Dumaine, le fonds d'un magasin de grocerie, bien assorti, ... pour être vendu en bloc. Conditions à la vente. 21 n

PAR J. A. BEARD.
Aux entrepreneurs et marchands de bois.
IL sera vendu à l'encan, samedi soir, 23 courant, à 12 heures, au Nouveau Bassin: Un lot de bois supérieur, comprenant ... planches à plancher, ... formant en tout 300,000 pieds, ...
Conditions—Au dessous de $100, comptant, au dessus de $100 jusqu'à $500 60 jours, au dessus de $500, 4 mois de crédit.
AUSSI—Un beau POMEY. Conditions, 60 jours de crédit. 21 nov

ESCLAVES DE VALEUR A VENDRE.
PAR J. A. BEARD.
SAMEDI le 23 courant, à midi, il sera vendu à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, les ... de valeur suivants, ...
CHARLES, créole, âgé d'environ ... ans, bon ... cuisinier et drayman, ... anglais et français, adonné à la boisson.
RALPH, âgé de 24 ans, bon cocher, ...
STEPHAN, âgé de 25 ans, ..., bon sujet.
FLORA, femme de Stephan, âgée de ... ans, cuisinière et domestique.
JULIA ANN, âgée de 16 ans, ...
MARTHA, âgée de 25 ans, bonne ..., un peu maladive.
Les esclaves ci-dessus sont ... des vices et maladies prévus par la loi, ... des défauts annoncés.
Conditions—1/3 comptant, la balance à 4 et 8 mois en donnant des billets endossés ... du vendeur et hypothèque jusqu'au paiement final.
L'acte de vente devant J. R. Marks, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 21 ...

PAR H. J. DOMINGON.
MERCREDI prochain 27 du courant, il sera vendu sur les lieux, au coin des rues St. Philippe et St. Claude: Une Pharmacie bien pourvue et bien achalandée. Conditions à la vente. 20nov

PAR DEJOUX & FERNANDEZ.
IL sera vendu jeudi prochain, 21 du courant, à midi, en face de leur magasin d'encan, rue de Chartres, No. 114.
Une Barouche et son Cheval; ... le cheval est âgé de 8 ans et est parfaitement ..., le tout est en parfait ordre.
Conditions, comptant. 20 nov

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Vendredi, le 22 courant, à 4 heures et demie, sur la Levée, en face la rue Bienville, en débarquement du navire Créole de Bordeaux:
400 barriques clairet.
10 demi-pipes eau-de-vie de Cognac.
Conditions à la vente. 20 nov—3

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Samedi, le 23 courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, No. 20, rue Conti, pour clore une consignation:
100 Chapeaux de soie. 20 nov

PAR H. J. DOMINGON.
SAMEDI prochain, 23 du courant, à midi, il sera vendu à la Bourse:
Un nègre nommé DAVIS, âgé d'environ ... ans, bon cocher et sachant ..., garanti des maladies et vices prévus par la loi.
Conditions, à la vente. 20 nov

PAR P. A. GUILLOTTE.
IL sera vendu vendredi 22 courant à 10 heures du matin, ... rue Plauché et ... Bringier, 35 mulets ...
Conditions—Toute somme au-dessous de $100 comptant, au-dessus jusqu'à $500 60 jours, et plus de $500 quatre mois, billets endossés à la satisfaction du propriétaire. 19 nov

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu jeudi, 21 du courant, à 4 heures de l'après midi, au no. 164, rue Bourbon, entre les rues St Pierre et Toulouse, ...
Une quantité de meubles, consistant en lits, armoires, chaises, tables, &c. 19 nov

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de meubles.
IL sera vendu Jeudi, 21 du courant, à 10 heures du matin, au no. 171, rue Carondelet, ...
Une variété de meubles ..., en acajou, tables ..., chaises en érable, tapis de Bruxelles, ... ustensiles de cuisine, ...
Conditions, comptant.
Après quoi, le bail de la maison, ... octobre 1841, sera vendu. Cette maison ... une demeure de famille ... quartiers de la ville.
Conditions à la vente.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu jeudi, 21 du courant, à 4 heures de l'après midi, au coin des rues Craps et Française ...
Le fonds d'un cabaret et d'une grocerie.
Conditions à la vente.

PLANTATION DE VALEUR A L'ENCAN.
LES soussignés offriront en vente le ... prochain, à midi, à la Porte de la Cour, dans la ville de Woodville.
Cette PLANTATION DE PRIX, dans le comté Wilkinson, Mississipi, connue sous le nom de "... Creek", maintenant en la possession du docteur W. J. Eggleston.
Cette plantation contient environ 775 acres, 500 desquels sont en état de culture. ... le 1er Janvier 1840, Les titres sont incontestables.
Cette belle habitation est située dans un des plus ... environs du Sud, réputée salubre, à environ 6 milles du Fort-Adams, avec une route directe pour Woodville. ...
Les conditions de la vente seront—1/4 comptant, la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit, ... Janvier 1840, ... De bonnes cautions seront exigées et l'hypothèque réservée jusqu'à ce que le paiement ...
16 nov—jusq 13 déc. JOHN H. HANNA, FISHER HUNTER.

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu jeudi prochain, 21 novembre, à 10 heures, à l'hôtel de la Nouvelle-Orléans, rue de Chartres, entre St. Louis et Toulouse:
Une quantité de meubles, consistant en sofas, et chaises en acajou, ... sideboards, tables à cartes, ... lits, bureaux, ... chandeliers plaqués, ... à thé, verres, ..., ustensiles de cuisine.
Conditions, comptant ...
On peut examiner ces meubles ... jour de la vente.

PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu à l'encan, à la Bourse St. Louis, jeudi prochain, 21 du courant, à midi précis, le nègre AIMER, âgé de 36 ans environ, ... blanchisseur et repasseur, ... garantie des vices et maladies ... conditions à la vente. 18 nov

PAR DEJOUX ET FERNANDEZ.
114, rue de Chartres.
IL sera vendu samedi prochain, 23 du courant, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, à midi.
Une maison située rue Bagatelle, no. 67, entre Craps et Amour, mesurant 30 pieds de face, sur ... de profondeur, ... appartements à feu, galerie, cabinets et cuisine, ... joli jardin devant la maison ...
Conditions—$... comptant, la balance à ... 18 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente passé devant Joseph Cuvillier, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

LOUIS MUH,
No. 21, rue de Chartres.
INFORME ses amis et le public qu'il est ... du nord avec un assortiment superbe de bijouterie, ... et articles de fantaisie, et est maintenant prêt à leur offrir les articles suivants:
Pendules, vases à fleurs,
Montres patentées en or et en argent,
Do Duplex, échappement à ancre et Lépines,
Lépines en argent et montres anglaises ...,
Montres et chaînes pour dames,
Bagues et épinglettes en diamants,
Les modèles les plus nouveaux de boucles d'oreilles, épinglettes et bagues,
Dés en or et en argent,
Lunettes en or, argent, en écaille ... acier, ... chaînes de montres et clefs ... boucles de ceintures, ... portefeuilles, ... &c. &c. à vendre en gros et en détail à des conditions et prix raisonnables. 15nov

DES PROPOSITIONS cachetées pour fournir aux troupes des E. Unis à la Nouvelle Orléans, ... du bœuf frais, pendant douze mois ... 1839 ... 1840 ... seront reçues par le soussigné jusqu'au ... décembre 1839 ...
Le bœuf devra être de bonne qualité, ...
Les jours de livraison, la quantité approximative ...
J. B. GRAYSON, capt. & C. S. 18 nov—1er d.

MAISON A LOUER—La belle maison, rue Toulouse no. 68. S'adresser ... HONOLD & MASPERO.

MORUE—70 barriques à vendre par 20 nov EDW. SPRAGUE, 21 Douane.

PAPIER A ENVELOPPE—1000 rames à vendre par EDW. SPRAGUE, 21 Douane. (20 n)

SAVON—600 boîtes à vendre par 20 nov EDW. SPRAGUE, 21 Douane.

BLANC DE BALEINE—200 boîtes à vendre par 20 nov EDW. SPRAGUE, 21 Douane.

CHANDELLES DE SUIF—100 boîtes à vendre par EDW. SPRAGUE, 21 Douane (20 n)

SAVON—600 boîtes, à vendre par 20n ISAAC BRIDGE & Co, 134 Magasins

BARILS A MELASSE à vendre par 20 n R. H. WHITE, 40 Poydras

SAINDOUX—... à vendre par 20 n STETSON & AVERY, 80 Gravier.

JAMBONS ENVELOPPES—à vendre par ... S B MULLEN, enc Poydras et Commerce.

BŒUF—Quelques barils à vendre par ... S B MULLEN, enc Poydras et Commerce

... Un petit lot de ... à vendre par ... S B MULLEN, enc Poydras et Commerce

AVOINE—... sacs à vendre par ... S B MULLEN, enc Poydras et Commerce

AVOINE—... à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp

RAMES—... à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

SAVON—500 boîtes et demi boîtes à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

SACS ... 1000 sacs à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

CHAUX—... barriques à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.